



Franck Galvès

# Bateau de Groix : l'indispensable

ROULIER

À Groix, tout part et tout arrive par bateau. À quelques exceptions près. Pour mieux s'en rendre compte, *Les Nouvelles* ont embarqué pour un voyage à bord du *Saint-Tudy*, quelques semaines avant l'entrée en service du *Breizh Nevez 1*, le nouveau roulier de la Région Bretagne.

**U**n mardi de mars sur le *Saint-Tudy*, avant la mise en service (le 3 avril) du *Breizh Nevez 1*. Lorient-Groix/Groix-Lorient en une matinée : le temps d'assister au ballet des passagers, véhicules et camions transportés, le tout orchestré par un équipage de 6 personnes de la Compagnie Océane. Une organisation rondement menée !

Il est 10 h 30. À la gare maritime de Lorient, les caristes s'affairent avec leurs deux Fenwick au ponton d'embarquement. Le bateau doit partir à 11 h. Le camion de Menach Transports a déjà embarqué. Le transporteur groisillon est de toutes les navettes ou presque, chargé de diverses marchandises destinées à des professionnels ou des particuliers. Au

retour, entre Groix et Lorient, il embarquera pouelles et containers de la déchèterie. Il y a aussi le camion du Carrefour Contact, passager régulier bien connu de l'équipage. Ecomarché et Monsieur Bricolage sont aussi des habitués ! Le bateau peut emporter jusqu'à 26 tonnes de marchandises.

Le maître d'équipage, Laurent Jéhénne – on l'appelle le bosco -, assure la coordination de l'embarquement du fret et des divers véhicules, en fonction des réservations. Les matelots, qui sont pour bon nombre d'anciens marins-pêcheurs, l'épaulent lorsqu'ils ne sont pas dans les salles, sur le pont ou dans les toilettes à assurer nettoyage ou diverses tâches d'entretien courant. « *Les deux tiers des*



+ DE VIDÉOS  
lorient-agglo.bzh  
en partenariat  
avec Tébésud

*camions partent le matin, précise Laurent Jéhenne. Le premier bateau, celui de 8 h 05, est le plus rempli. »*

Ce matin-là est aussi celui du remplissage des cuves à gasoil, comme c'est le cas une fois par semaine. « *Mon rôle, ainsi que celui des matelots, est de sécuriser tout autour afin qu'aucune fuite ne soit possible aux abords de la soute à carburant* », explique le maître d'équipage. Le jeudi, un aller Lorient-Groix est réservé au transport du gaz et aucun passager ni véhicule n'est alors pris à bord. Dans la cabine, après avoir effectué la manœuvre de départ du ponton de Lorient, le capitaine Christophe Kermaïdic communique avec le bureau des ports de Lorient. « *Bonjour, c'est le Saint-Tudy, nous transportons 59 passagers.* » Il assurera aussi la manœuvre de l'arrivée à Groix. Officier, tout comme le chef-mécanicien, il représente l'autorité à bord et endosse la responsabilité de tout incident.

« *On navigue à 10 nœuds dans la rade puis à 12,5 nœuds au-delà, reprend le capitaine. Je navigue en général sept jours d'affilée, puis je suis chez moi à Brest sept jours. Parfois, c'est 15 jours/15 jours. Ça dépend. Je travaille aussi sur les liaisons vers les îles Houat-Hoëdic-Belle-Ile.* » Ce matin, il a embauché à 5 h 45 et il s'arrêtera à 13 h 45. Un autre capitaine prendra le relais pour les navettes de l'après-midi. Certains membres de l'équipage habitent Groix, d'autres à Lorient ou ailleurs sur "le continent". Si nécessaire, la Compagnie Océane finance des nuitées d'hôtels, selon les "bordées".

À l'arrivée à Groix, pas de ponton. L'accostage se fait directement sur la cale et les matelots veillent à bien sécuriser la sortie des véhicules et des passagers. « *C'est tranquille en période hivernale. En été, il faut être vigilant, souligne un matelot. Car autant au départ de Lorient, il y a une passerelle, avec une voie pour les véhicules et une autre pour les passagers, autant à l'arrivée ou au départ à Groix, tout le monde sort en même temps sur la cale. Il faut que ça aille vite*

*car du monde attend pour embarquer à nouveau ! »*

À Port-Tudy, le bus de la CTRL récupère des passagers pour les déposer à la demande aux arrêts de bus qu'ils souhaitent sur l'île. La pause sera de courte durée. Quelques véhicules et camions

« **Bonjour, c'est le Saint-Tudy, nous transportons 59 passagers !** »

attendent déjà pour embarquer dans le sens Groix-Lorient. Le départ est prévu à 12 h 30. Dans l'un des trois salons à passagers, Gaëlle Robin, directrice de l'école Saint-Tudy et habitante de Groix, a embarqué pour une réunion à Lorient. Elle reprendra le bateau le soir. On croise trois gendarmes, un père avec son enfant en poussette... ■



Fanch Galluel

## Un nouveau roulier pour Groix

43,5 m de long, 11,6 m de large, 750 t et une vitesse de 14,5 nœuds : voilà la fiche signalétique du *Breizh Nevez 1*, le nouveau bateau qui dessert l'île de Groix. Mis en service le 3 avril dernier, il a été construit par la société Piriou au port du Rohu à Lanester et entièrement financé par la Région, dans le cadre de ses compétences liaisons maritimes. Il a été conçu afin de s'adapter aux exigences particulières d'accostage des pontons et cales de Port-Tudy, à Groix. Il doit en effet être en mesure de manœuvrer et stationner dans le port quel que soit le coefficient de marée, de jour comme de nuit, afin d'assurer au mieux le débarquement.

✦ E Groe e vez kaset ha degaset pep tra e-bourzh bagoù, nemet e degouezhioù dibaot zo. Evit em rentiñ kont e oa bet *An Doareioù é lestriñ e bourzh ar vag Saint-Tudy*, un nebeud sizhunioù kent na vehe lakaet *Breizh Nevez 1*, bag-chalbotat nevez Rannvro Breizh, da vonet en-dro. An Oriant-Groe/Groe-An Oriant edan ur mintiniad, amzer deomp gwelet korolladeg an dremenidi, ar c'hiri hag ar c'hiri-samm, renet gant un akipaj 6 den a Gompagnunezh ar Mor Bras. Pep tra aozet brav! Amzer hor boa bet ivez da zastum testenioù pevar den a zo liammet-strizh o buhez doc'h ar lestroù-se etre an enezenn hag an douar bras : unan a lomaned ar *Breizh Nevez 1*, an arkitektour, rener teknikel Kompagnunezh ar Mor Bras hag un dremenia dez a ra an hent bemdez etre an Oriant m'emañ é chom ha Groe ma labour.

## RENCONTRE

Il en est le capitaine, elle le prend chaque jour pour rejoindre son travail et rentrer chez elle, ils l'ont conçu et construit, il est le directeur de la Compagnie Océane... Tous nous racontent le lien qui les unit au bateau de Groix.

## Ils racontent « leur » bateau de Groix



« Confort à bord et confort de navigation ! »

Achille-Martin Gousset,  
capitaine sur le *Breizh Nevez 1*



Nous sommes cinq capitaines à piloter le *Breizh Nevez 1 - 3* en hiver et 5 en été. C'est désormais le navire principal. L'*Ile de Groix* devient le navire secondaire pour les liaisons estivales car il contient plus de passagers, et le *Saint-Tudy* devient navire de secours. Il y aura 5 rotations par jour en basse saison, contre 4 avec le *Saint-Tudy*. Pour des raisons d'économie de carburant, il va naviguer à la même vitesse que le *Saint-Tudy* ou l'*Ile de Groix*, à savoir en moyenne à 11,5 nœuds. Ce qui change, c'est le confort à bord et le confort de navigation. Le *Breizh Nevez 1* est un navire à propulsion avec deux hélices à pas variable, et donc plus d'embrayage. Il va y avoir aussi moins de vibrations que sur le *Saint-Tudy* et l'*Ile de Groix*. Et la technologie à bord est beaucoup plus moderne ! » ■



Le *Breizh Nevez 1* peut accueillir 300 passagers et 18 voitures et transporter autant de camions que le *Saint-Tudy*, le bateau qui assurait jusqu'ici la liaison Lorient-Groix hors saison. Le nombre de camions embarqués varie en fonction de leur taille et du nombre de voitures. C'est un navire à passagers avec un pont garage. Son architecture générale ressemble à celle du *Saint-Tudy*. Il est très confortable et moins bruyant, ce qui est plus agréable pour le personnel de bord, comme pour les passagers. Il est doté de deux moteurs, les mêmes que sur le *Saint-Tudy*. Il est équipé de deux hélices à pas variable et d'un propulseur arrière de poupe, ce qui va faciliter les manœuvres de départ et d'arrivée, et notamment l'accès au port de Groix ou le moment du départ de la cale, moments les plus délicats. ■

« Des manœuvres facilitées »

Stéphane Moureaux,  
directeur technique à  
la Compagnie Océane





Hervé Cohonner

Valérie Even,  
passagère régulière

## « On se retrouve entre habitués sur le bateau »

« Tous les matins, je prends le bateau à 8h05 à Lorient avec une trentaine d'habitués qui comme moi travaillent à Groix ! Il y a les salariés de la banque, les enseignants, les employés de la mairie, les ouvriers du bâtiment... Au fil du temps, nous avons créé des affinités et le trajet de 45 mn passe vite ! Nous arrivons à Groix à 8h45/8h50, et un bus de la CTRL nous attend au port. J'arrive donc un peu avant 9h à la mairie qui se trouve un plus haut dans le bourg. Le soir, je reprends le bateau de 17h30. » Sur sa pause du midi, Valérie rend souvent visite à ses parents qui habitent toujours l'île. Elle ne bénéficie pas des tarifs insulaires de la Compagnie Océane puisqu'elle ne réside pas à Groix. En revanche, avec sa carte Kor-

rigo Passeport Plus et une attestation de son employeur, ses traversées en bateau ne lui coûtent que 56,50 euros par mois. Elle bénéficie en effet d'une prise en charge d'une partie du coût par Lorient Agglomération, comme pour tous les salariés dans sa situation. « Je me suis habituée à la vie sur le continent ! Mais j'adore aller travailler à Groix ! » ■

**P**iriou a construit le *Breizh Nevez 1* sur le site de Kership Lanester, où David Rocaboy, chargé d'affaires, a suivi le chantier de A à Z. Les finitions ont été réalisées sur l'anneau de réparation navale de Keroman, à Lorient, avec une étape « essais » à Concarneau. « Nous avons choisi le site de Kership Lanester, car il présente des atouts techniques et industriels notables. Le hall d'assemblage est notamment plus long que celui de Concarneau, et a permis une construction de la coque entièrement à l'abri. Symboliquement, il était important que la construction du *Breizh Nevez 1* se fasse au Pays de Lorient, où nous avons collaboré avec des sous-traitants très performants. »

La construction du *Breizh Nevez 1* a été conçue de façon à répondre au mieux aux spécificités de la liaison Lorient-Groix. « Une dizaine de blocs pré-équipés de 20 à 40 tonnes ont été assemblés comme des legos du bas vers le haut. En fonction de la configuration du port de Groix, nous l'avons voulu très manœuvrant, avec un faible tirant d'eau de façon à pouvoir naviguer quel que soit le coefficient de marée. Comme le navire est amené à passer la nuit au port de Groix, nous avons renforcé les fonds de la coque du *Breizh Nevez 1* qui pourra très occasionnellement toucher les fonds sans dommages! [...] ». ■



Hervé Cohonner

## « Il était important que la construction se fasse au Pays de Lorient »

Vincent Faujour, à droite, directeur général du groupe Piriou et David Rocaboy chargé d'affaires pour la construction du bateau



# Cédric Dans l'œil du faucon

LANN-BIHOUÉ

À bord du Hawkeye, un avion radar que le public pourra découvrir lors des portes ouvertes de Lann Bihoué le 10 juin, Cédric, 33 ans, est spécialisé dans l'observation et l'analyse de ce qui se passe au-dessus de l'eau et dans l'air afin de renseigner avec les États-majors.

**2004 à 2006**  
Étudiant à l'IUT Génie industriel mécanique et maintenance à Lorient

**2007**  
Entrée dans la Marine nationale, à la base hélicoptère de Lanvéoc (29)

**2012**  
École du personnel volant (EPV) de Lann-Bihoué

**2014**  
Affectation à la flottille 4F (Hawkeye) après avoir réussi le concours d'entrée.

**2017**  
Intégration à la flottille 4F après 3 ans de formation

**A**ux murs, des photos en noir et blanc d'avions ayant précédé le fameux Hawkeye (œil de faucon), l'avion radar utilisé aujourd'hui par l'aéronautique navale française. Sur les étagères, des souvenirs offerts par les flottilles rencontrées à l'étranger et une statue du Lorientais Paul Teste, le premier pilote à avoir posé un avion sur un bateau. La salle rappelle que Cédric appartient à la 4F, la mythique flottille de la base de Lann-Bihoué, qui fêtera ses 100 ans le 9 juin, la veille des portes ouvertes de la base (lire agenda page 55).

Cet officier, dont on ne peut donner le nom de famille pour des raisons de sécurité, est responsable de la conduite tactique des opérations aériennes (TACAE). À bord du Hawkeye, il fait partie d'un équipage de cinq personnes : lui et deux autres personnels navigants, aux côtés du pilote et du commandant d'aéronef. « *En opération, mon rôle consiste à donner une image de ce qui se passe à l'endroit où on se trouve, en fonction de ce que je vois et des détections radar. Il faut être très observateur, analyser rapidement la situation, et ne pas se tromper... Car de mes observations découlent des décisions très importantes, prises en direct par l'État-Major en charge des opérations avec lequel nous communiquons par satellite.* »

Arrivé à la 4F en 2014, Cédric a terminé sa formation spécifique à cette flottille trois ans plus tard. Depuis ses débuts dans la Marine, en 2007, le jeune homme originaire de Ploërmel a gravi les échelons : de la base de Lanvéoc (Finistère) comme mécanicien sur hélicoptère, à la flottille 4F de Lann-Bihoué (qui compte 92 personnes, dont une quin-

zaine de femmes), en passant par la 21F (avions Atlantique 2). Il est désormais enseigne de vaisseau (lieutenant, officier). « *J'ai démarré tout en bas et mon évolution de carrière s'est faite sans que je m'en rende compte. Parce que j'avais envie d'apprendre et de progresser et que l'armée offre des possibilités d'évolution plus rapides que dans le civil. S'il y a 10 ans, on m'avait dit que je serais devenu TACAE dans la 4F, je ne l'aurais pas cru !* »

En attendant d'éventuelles directives du ministère des Armées, il faut s'entraîner ! Actuellement, Cédric est justement en manœuvre sur l'un des porte-avions américains, aux États-Unis. « *On apprend énormément au contact de flottilles étran-*

**« Il y a 10 ans, si l'on m'avait dit que je serais dans la 4F... »**

gères. Ça nous permet aussi de nous familiariser avec l'anglais parlé avec différents accents, comme en opération. » Dès qu'il le peut, Cédric consacre du temps à sa femme et à ses deux jeunes enfants. « *Quand je ne suis pas à bord du porte-avions, en général je finis plus tôt que mon épouse qui travaille dans le commerce. Du coup, c'est moi qui m'occupe des enfants après l'école.* » Sportif, Cédric apprécie particulièrement le bord de mer où il aime courir et faire du vélo. S'il a arrêté la compétition cycliste qu'il pratiquait au sein du club d'Hennebont, il continue à pédaler pour le plaisir. ■